

posent les cendres du prince des Apôtres? D'où vient qu'ils n'ornent pas avec toute la magnificence possible cette pierre sur laquelle Jésus-Christ a fondé son Eglise?" Et puisant à pleines mains dans son aumônière, il jeta tout l'argent qu'il avait sur le marbre du tombeau. Trois siècles après, un de ses fils spirituels, le pape Sixte-Quint, devait réaliser ses vœux et donner à la reine des basiliques son dernier couronnement.

Au sortir de la basilique, François vit une multitude de pauvres qui imploraient la charité des fidèles. Il courut se joindre à eux, échangea ses vêtements contre les haillons du plus nécessiteux, et resta jusqu'à la fin du jour sur les degrés du portique, demandant l'aumône en français. Un acte si héroïque arrache à la grande âme de Bossuet ce cri d'admiration: "Ah! que François commence bien à faire profession de la folie de la croix et de la pauvreté évangélique (1)!"

Le lendemain, notre pieux pèlerin reprit la route de l'Ombrie et regagna promptement Assise. C'est là que Jésus-Christ l'attendait pour lui manifester clairement sa vocation; car, par une condescendance rare, même dans la vie des saints, il daignait se faire lui-même l'instituteur et le guide de François dans les voies spirituelles. L'heureux disciple, de son côté, ne consultait que ce maître des maîtres; et, sachant qu'il n'est pas bon de révéler les secrets du grand Roi, il ne les dévoilait à personne, excepté à l'évêque d'Assise, son Père spirituel et le directeur de sa conscience (2).

Un matin qu'il se promenait en méditant sous les remparts d'Assise, il entra par un mouvement de l'Esprit-Saint, dans l'église de saint Damien, église si antique et si délabrée qu'elle menaçait ruine. Là, seul, à genoux devant un magnifique tableau représentant Jésus en croix, il prononça trois fois cette belle prière, qu'il répéta souvent depuis: "Grand Dieu, plein de gloire, et vous, Seigneur Jésus, je vous supplie de m'éclairer, de dissiper les ténèbres de mon intelligence et de m'accorder une foi pure, une ferme espérance et une parfaite charité. Faites, ô mon Dieu, que je vous connaisse si bien, que je n'agisse jamais que selon vos lumières et conformément à votre sainte volonté."

Il disait, et, les yeux baignés de larmes, il contemplait

(1) *Panégryque de saint François d'Assise.*

(2) *Légende des trois compagnons.*